

## Retour à Pagaïe

Ahmed Khachaïï

Volume 14, Number 1-2 (79-80), 1972

Poètes du Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30647ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Khachaïï, A. (1972). Retour à Pagaïe. *Liberté*, 14(1-2), 163–175.

# Retour à Pagaïe

## I

1 —

Des yeux vertigent visent néant à ciel  
le lit la dame aux clés du double tranchant  
à l'épée juste Damoclès de nier  
l'or

Ultime veau gras la mère à tiare  
litière part à Mekke tôt mektoub  
Moïse y passe outre l'Horeb-Bond  
d'essai

« Je traverse encore... » transmet-il  
en message d'encre sympathique  
plein délié sur papyrus bible

2 —

« ... la mer ... »

La césure sévissant mili  
taire l'échelle de soie en degrés points  
de suspension se désescalade  
en mains  
l'une roulant l'haut l'autre en bas pèse  
dessillant d'un doigt cru la toison oeil clos  
qui s'ouvre seing grave à sang caillé

« ... Morte »  
 et de « ... la mer ... » à « ... Morte » le désert  
 se fait le paon à perte de vue

3 —

Les autres devant lui sont tapis bedonnant dans la Mare  
 ensalés

Il peut traverser sec sur ventres rebondis  
 de manne-hostie-pilule après maints jours de jeûne

A hauteur de nombril il fixe le mire à Nombres  
 aveugle son reflet y voit clair et vif s'ouvre  
 net d'un bistouri mitoyen obtenant le visa rouge

« Nuit » se peint « Jour à poindre » en Chine  
 fourmilière et Révolution des Bleus

La ligue  
 celle dite des Vogues  
 à côté paraît gris

## II

1 —

Attente et camping permanent  
 devant l'Himalaya benjamin bicéphale  
 incitant ses phallus à clamer verticaux  
 « CUL-DE-JATTE LE ROND DE JAMBE EST  
 MA BEQUILLE »  
 et encore le beugle en sa corne de brume  
 entre deux saluts des brouillards discrètement tors

Malgré l'anti-givre les climatiseurs  
 le ciel-crête lève la tête est belle bille  
 agate et la plaine  
 entre les monts  
 son            b    i    l    l    a    r    d

2 —

Y dressés les trétaux bandent aux trois coups frappés d'en  
 dessous  
 par un souffleur rongeur d'ongles attentifs  
 ses peaux de chagrin

Rirent  
 et mirent en quête de l'indicatif présent le trouvent

Rient  
 se mettent sur le dos les uns des autres leurs genoux levés  
 joints en faisceau

Debout le moins peureux s'assoit sur l'arceau des genoux-  
 baïonnettes

Ils sentent tous à l'os  
 le frisson de ses fesses

3 —

Dix-neuf ôtés de Vingt reste  
 UN ·

le moins passif

A DÉSSERTÉ  
 mais ne sut dire ni se couper et dort

Le laisser nez dans l'entrecuisse tiède et tendre du Croissant  
 Fertile croupir  
 pied-de-nez aux frontières  
 du Juif au pied du mur  
 de sa haine  
 et de son amour

## III

1 —

J'émerge du silence flambeau vierge  
 ma poignée de médailles Vertes et Rouges  
 en sautoir

Alors  
 faute de Soleil  
 en cette ravine profonde

mort et enfariné  
 je me roule au sommet du Djebel et prétends à l'écho qui  
 demande un nom m'appeler SISYPHE  
 l'écho répond « DÉCISIF  
 on en fait à l'appel »

2 —

Il me narquoise enjôleur

« Avec tes paumes  
 avec tes pognes  
 gible bats et me moule  
 belle jambe à m'éprendre à-bras-le-corps  
 défendu  
 tunique à Nessus  
 et col Mao

revêts-moi  
 colle dur à mon dos  
 déboutonnant jusqu'à ma glotte »

3 —

Moi nu juste  
 en ceinturons me regarde  
 H O R I Z O N  
 cigarette allumée

Donnerais-je verges  
 à cette camisole de force hystère

qui me dégante la main droite  
l e n t e m e n t

S'agenouille  
baise ma botte  
et la ceint d'éperon

IV

1 —

Une mine à rets manie rumine mon marais à mire  
rime marraine ranimée marine mes mots marmaille d'Emir  
en harem-mimétisme mithridatisé minimisant le méli-mélo de  
sa smalah  
mal en maison close main-mise en malle millésimée  
d'hammam à menhir  
mimant mille Mamelouks à manières murés à Namur

Minaret paratonne débrasse décharde à coups de muezzin  
nocturne une minceur de lumière en puissance d'échine

Nyavait ni mère éclat  
nyavait ni père érigé  
nyavait ni moi fiché méridiant  
ni vous désieuvrés vigilisant voyouteurs

2 —

Nyavait qu'Elle  
smeule  
me naçant des dômes de son bas-dos  
cambrante  
m'Elle  
m'édéséquilibrant  
m'Elle  
mousm'éboudant  
m'Elle  
m'époussiérant

m'Elle

m'ésucrant fraise à nyavoir doigt aux  
siennes

3 —

M'Elle

m'onglufiant d'orteils à talon  
m'ébornant m'émettant nez en bas têt  
m'émieltant m'éboulanboulisant m'englaisant  
m'enpaumant par polypes multiples  
m'étaisant m'ébouclant m'écousant m'étranchant d'un seul  
coup  
de son cimeterre haut les mille cous  
m'éshootant tête unique à Sans-But  
dé l'aboli  
m'Elle  
m'a néantise m'a boule docile maboul d'os île désertée

V

1 —

Ciel

mon nez narine  
siphon dans la matrice  
l'eau de sel m'étire d'écailles  
où grésille  
ouïe centrale  
une branchie baguée de méduses

M'érode et spéléologue en ma tête une idée fixe

M'ignorais si profond à débusquer  
et m'attends retiré sous le burnous  
oiseau gris en Emigre

2 —

« En Emigre réponds si l'on te gifle »

Ils l'ont giflé les indigènes d'Emigre toute la nuit  
 qui n'efface pas voulant tenir dernière  
 la bonne gifle

Maintenant est ton futur

Mon nez palpille à la langue sans oreilles

M'Elle pour faire  
 goût de bouillon de poule  
 passer mon bâillon l'arme à gauche  
*en mon tympan me touille*  
 des mots parfois doux à salive

3 —

M'innerve ossature de mémoire  
 en sa tête en l'air  
 l'oubli n'en revient pas matin  
 de la voir en le délire d'insomnie  
 ne l'atteindre brandon qu'à la racine

En mon jardin  
 il était un arbre de vie  
 cependant exproprié  
 à la lisière je demeure

assis entre deux chaises dans le vôtre public  
 qui m'oublie de vivre à regarder un à un vos arbres mourir

## VI

1 —

Il reviendra vers le jour vrai  
 déroutant la nuit à court-circuit condamnée  
 couronnera la Dame innée  
 et dans le flux toute fièvre dominée

l'arrachera du giron maléfique  
 où la couve la terrible sirène  
 l'offrant en holocauste  
 à son miroir impie

où m'Elle torche vive  
 se laisser brûler  
 pour se percevoir

2 —

Pourtant ne voit rien venir  
 toujours aux quatre coins d'Elle-même  
 et le haut la précipite  
 plus bas que ciel

m'Elle qui ne s'apaise  
 ne se désaltère

ni d'une goutte de Son eau bénite  
 m'Elle

abreuvant en son puits  
 toute pierre de marais  
 meule à rouille à court terme mal y pense qui n'a nasse  
 éמושse

3 —

SEPT PILIERS DE SAGESSE ont éclaté ta QUILLE  
 ô mon BATEAU L'IVRE mon VOLEUR DE FEU d'or  
 la ceinture bourrée jambe sous le bras qui  
 conduis ta mule Agar poudrière à ras bord  
 d'Orient où l'Espion fou Scribe non accroupi  
 t'accueille sans masque Mis là par les Mylords  
 ce Privé traître à point rend bien Levant en vrille  
 des gifles aux im-Pairs éventrant tout Sabrhors  
 leur Chambre des Communs Puis grattant l'estampille  
 à vos fronts y tatoue la Griffes des Tabors

ET VOUS HISSE ETOILUNE AU ZENITH MALDOROR

VII

1 —

Basculé d'aile abat-jour boule en abîme et s'éloigne amble  
 GRAND GALOP

Blasée de ciel éclate la chambre noire objectif blessé  
 FLASH FLASH FLASH FLASH

Un mur à sa fenêtre balaie d'horizon vos yeux étoilés  
 GARDE-A-VOUS FIXEZ L'OISEAU

soleil qui se regarde bigler et d'émeri rayon se frotte Oeil  
 OUYOYOUYOUYOUYOUYOUYOUUIIIII

C'est bonne étoile vèlant sous froc l'acier bleu des Carpathes  
 TISSE TISSE MA FILLE AIGUILLE

araignée en tes pattes svastika lovant gammé le sceau David

2 —

ET ROND ET ROND PETIT' PATTE A PONT

Il était un- petit navire

EXODUS

eut beaucoup d'enfants  
 revenus d'abattoir où battoirs et couperets

n'y coupèrent pas à tasser

hacher menu (ET A LA CARTE)

comblant

bourrant d'aisances

ces fosses communes

TANT

qui jadis bâillèrent avec l'ennui

3 —

Basculé d'aise

l'abat-jour en abîme boule dévalant à perte-vue L'AMBLE

L'arbre à rebours

s'enracine plafond

s'encime terre

généalogiste objectif et blasé

PAUVRE BLAISE SIGNALANT LES CHEMINS  
 DU GOUFFRE à ne pas emprunter  
 mais à SONDER jusqu'au dernier CARRE  
 évitant le CIRON  
 en BROUETTE à bascule

## VIII

1 —

RONRONROND ils ont le chapeau  
 et tu le portes  
 quand il fait l'ombre  
 sur les yeux  
 chambre noire à mort blessée  
 de ciel éclaté  
 ECARLATE

Surexposé suis-je  
 qui me regarde nombril érigé  
 bestiaire reconnu d'utilité publique  
 quoique sans garantie d'aucun gouvernement

2 —

Nous les Autres y pouvons lire oeil nu  
 une araignée bien en pattes  
 svastika gammant David sens dessus dessous Salomon  
 une tortue roulée dans la farine  
 luth s'accordant d'index indécis à l'hymne rebattu une corde  
 pour se pendre  
 un danseur à glaive sans filet  
 qui pendule tenant tête au fil  
 et  
 6 000 000 de vaches  
 fausement maigres parquées hors abattoir où  
 lock-outé Pharaon soupire quels chats autres fouetter

3 —

Basculé d'ailes boule à l'amble l'abat-jour  
 dévalant tout l'abîme à bout de bras me porte  
 arbre mort à rebours dessous terre promise

N'y font rien élagueur tes greffes sur ce tronc  
 d'Agénéalogie chambre noire commune

L'objectif m'éternise oeil baissé sur le bac  
 de mer Morte où flotte mon négatif J'ACCUSE  
 et me surexpose le soir Apocalypse

Epaulant d'haut et bas l'unique regard poutre  
 je riverai mon clou-claque coiffant la cible  
 et vos croix en nombril duelles paille et tige  
 tendant les mains de mirador à mirador  
 feront le Grand Ecart n'évitant ce vertige  
 dont je déjoue vos Tours hissé sur ma plus Haute

## IX

1 —

Je suis ce détour où se guette interdit Dieu dos au mur de  
 soi-même qui voit venir autour innombrable armée jusqu'aux  
 dents son peuple élu peu à peu l'enlisant à mesure que se  
 verbalise en ses glaises de Tables Tonnantes

le Diktat des Dix

colonnes du Temple débat tant rompu sans marteau ni faucille  
 que le Coq Gaulois se reconnaissant âne en Galilée  
 regrette Buridan

J'ai vocation d'orphelin et tue le Père

UN PÈRE MORT VAUT MIEUX QUE DEUX TU  
 L'AURAS

S'il s'agit d'éloge je choisis l'énèbre

Entier à me reconforter le monde s'inclinera

2 —

## VIVE L'ÉMOTION

aux pieds ci-devant du ci-gît plein milieu d'avenue  
entre les clous d'un feu toujours à l'orange clignotant

Circulez PIÉTONS

vos condoléances en feront bons loyaux PAVES  
diront MORT POUR LA PATRIE le brave petit Juif  
« ... détourna le canal pour ne plus rêver Jourdain ... »

Nous héroïques Hébreux d'un Dieu toujours vécu  
s'Il ne fut jamais là

A FOURNI D'ÉPREUVES

et nous MOUSSA et ISSA et MOHAMMED

ce Dernier Venu

1 —

Laisser faire et DIRE

les murs de Jéricho tomberont sans tambours ni trompettes

Les prophètes hors pays on s'en passera  
qui ne surent se passer de nous

s'outrepasant à nous déléguer leur trop de vertu

n'en jetez plus  
la terre est épuisée de tant de manne

elle Vierge et toujours

PROMISE

maintenant bien basse

quant à la vue

2 —

Elle rêve encore d'enfants  
son préféré Caïn d'au-delà les mères  
la fait souvent gémir  
ne le lui envoie plus dire

Fer à forger le PIRE.

Mais d'abord avant le Livre  
rassembler les guittouns  
quand les coeurs se séparent

en deux oreillettes  
CHACUN

et dorment dessus d'un sommeil de sourd

## XI

Si je ne m'abuse  
les cartes s'accumulent  
lors il faut les battre  
brûler Dame de Pique  
phénix d'Arabie  
sans odeur ni  
nid  
prendre belle Plume  
s'en gratter l'Oreille  
à réveiller la Voix profonde  
d'avant l'Action

2 —

J'invente ce mur  
à me cerner ailleurs  
si je suis  
chaussure à son pied

J'y serai du reste  
revenu d'ici  
à me taire  
à n'écouter  
à n'attendre  
rendu hors enceinte  
au CHUT définitif

AHMED KHACHAÏÏ